



MANIFESTE

***"POUR
UN TERRITOIRE
QUI NOURRIT
ET RELIE"***

2026 - Métropole Nantaise



Maison des
Agricultures et de
l'Alimentation Durables





Festival des 48h de l'agriculture urbaine, 2023, crédits photo Loïc Pierrot

LA MAAD

La Maison des Agricultures et de l'Alimentation Durables (MAAD) est un mouvement de professionnel·les et de citoyen·nes dont la mission est de rassembler les acteurs·rices qui portent ou accompagnent des projets de transition et de transformation des modèles agricoles et alimentaires avec une préoccupation sociale, environnementale et économique sur les territoires.

Il s'agit d'un outil d'animation et d'action, œuvrant à rassembler l'écosystème des agricultures et de l'alimentation durables pour mieux les représenter et les accompagner. Le réseau facilite le partage, le lien, la mutualisation et la coopération entre professionnel·les, collectivités et citoyen·nes et met en lumière les pratiques vertueuses locales. Il contribue à sensibiliser et éduquer le grand public. En assurant cette dynamique de territoire, le réseau place l'agriculture et l'alimentation au cœur de la transition écologique en défendant des valeurs de justice sociale, de démocratie alimentaire et d'un modèle économique durable.

MISSIONS

- > **Fédérer**
- > **Accompagner**
- > **Sensibiliser auprès de tous·tes**

Nous ne pouvons plus attendre.

Les défis se multiplient sur les territoires : perte de biodiversité, vulnérabilité des fermes, précarité alimentaire, pression foncière et dérèglement climatique... Nantes, territoire nourricier marqué par une histoire agricole forte, n'est pas épargné.

Nous refusons un modèle qui abîme les sols, appauvrit les paysan·nes et laisse encore trop d'habitant·es sans accès à une alimentation digne. Œuvrer à la résilience exige de réaffirmer ce qui fait notre force : des terres fertiles, un maillage d'acteurs·rices engagé·es, et une tradition de coopération entre villes et campagnes.

Ici, nous savons que **la terre ne nourrit que grâce à celles et ceux qui la cultivent, et que l'agriculture ne tient que si les habitants.es la soutiennent**. L'alimentation est un « bien commun » et doit répondre à l'intérêt général pour l'ensemble des citoyen·nes, elle doit nourrir notre santé autant que notre territoire.

La transition ne peut réussir qu'en plaçant les citoyen·nes, les acteur·rices des mondes publics ou privés, associatifs... au cœur d'une démarche collective.

Notre richesse est là, mais ne prendra son sens qu'en partageant une vision commune et en agissant en réseau.

Les propositions qui suivent, fruits d'un travail de concertation territoriale et inspirées d'initiatives nationales, sont des leviers concrets pour notre territoire, un plan d'actions ambitieux et réaliste pour reprendre en main notre avenir alimentaire et le système agricole sur lequel il repose. Elles visent à bâtir un territoire plus autonome, solidaire et respectueux du vivant, où chaque repas devient un acte de transformation sociale et écologique.

Ensemble, nous avons le pouvoir de faire émerger un nouveau récit nantais : celui d'une agriculture qui régénère la terre, d'une alimentation qui rassemble, et d'une société qui choisit la solidarité et le vivant pour mieux vivre ensemble.

Ensemble pour un territoire qui nourrit et relie !

PRINCIPES DE BASE

> **Nous reconnaissons la diversité des agricultures et leur complémentarité**

Promouvoir toutes les formes d'agricultures - rurales, périurbaines et urbaines - qu'elles soient professionnelles, associatives, éducatives ou d'insertion. Chacune contribue à son échelle à la souveraineté alimentaire et à la vitalité du territoire. De fait, il s'agit de conforter le lien entre espaces urbains et ruraux, et la coopération entre la ville et l'ensemble des territoires agricoles.

> **Nous défendons des modes de production durables qui protègent les écosystèmes, respectent le vivant et évoluent vers l'agriculture biologique**

Les pratiques agricoles doivent préserver les écosystèmes et la santé humaine : transition jusqu'à l'abandon de l'usage des pesticides (qui représentent selon l'ANSES 75 % des résidus ingérés via l'alimentation, 20 % via l'air et 5 % via l'eau), protection des sols, de l'eau et de la biodiversité. Cela passe par un accompagnement vers des modèles agro-écologiques et d'agriculture biologique, capables de concilier production, santé et respect de l'environnement.

> **Nous abordons l'agriculture et l'alimentation comme les deux composantes d'un même système cohérent**

L'agriculture et l'alimentation forment un tout indissociable. Les actions menées doivent s'appliquer simultanément à ces deux dimensions, en considérant l'ensemble du système agricole et alimentaire, du végétal à l'animal.

> **Nous ne cherchons pas l'exhaustivité**

L'objectif n'est pas de tout couvrir, mais d'aller à l'essentiel. Cela suppose également d'assumer les répétitions : reformuler un même message sous différents angles permet de mieux le faire comprendre, partager et intégrer.

Urbanisation massive : Près de 80 % des Français vivent en ville, et 93 % dépendent d'une aire urbaine. (Source Insee)

Disparition des terres agricoles : L'équivalent de 1 372 stades de la Beaujoire ou 100 CHU (environ 980 hectares) est urbanisé chaque année sur le métropole.

Faible autonomie alimentaire : Nantes Métropole ne produit que 6 % de ce qu'elle consomme ; il faudrait un territoire 5 fois plus grand pour nourrir ses habitant-es.

Fragilité des acteurs.rices Pressions économiques, difficile accès aux aides et aux subventions, isolement, ...

Précarité alimentaire : 12,3% des habitants.es sont en précarité alimentaire. De grandes disparités entre les quartiers

Déclin du nombre d'agriculteurs.rices : Deux départs à la retraite sur trois ne sont pas remplacés. (Source CIAP 44)

ENJEUX MACROS

> **Nous défendons une justice sociale et environnementale qui place l'alimentation au cœur du bien commun.**

Ouvrer pour une démocratie alimentaire où chacun-e peut participer aux choix qui façonnent nos systèmes alimentaires et agricoles est incontournable. Cela induit un droit de tous à une alimentation digne, saine et choisie, accessible, indépendamment de sa situation économique ou sociale.

> **Nous reconnaissons l'existence de nombreuses actions déjà opérationnelles à maintenir ou à renforcer**

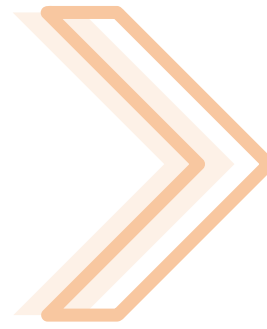
Le territoire se positionne comme un référent sur plusieurs initiatives agricoles et alimentaires mises en avant dans divers manifestes nationaux, et nous choisissons de nous appuyer sur ce terreau pour poursuivre leur déploiement. Cet écosystème fertile en fait un laboratoire vivant sur les questions agri-alim de demain.

> **Nous agissons comme un réseau et donc comme un catalyseur**

La MAAD révèle ce qui existe déjà, fait circuler les idées, connecte, met en lien, ses actions opérationnelles viennent compléter ce qui opère déjà sur le territoire, dans une démarche de co-construction avec les structures adhérentes. Son approche intersectorielle permet à l'alimentation et l'agriculture d'être abordées comme des sujets transversaux, liés à de nombreux domaines pour penser et agir de manière systémique.

SYNTHÈSE DE NOS 10 PROPOSITIONS POUR LE TERRITOIRE

THÈME 1 : SOUTIEN À LA PRODUCTION ET À LA TRANSITION AGRICOLE



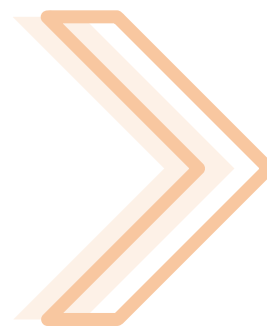
- 1/ Assurer la relève agricole en soutenant la transmission et l'installation en agroécologie, et en développant des fermes
- 2/ Préserver les sols fertiles et favoriser la diversité des paysages alimentaires
- 3/ Réenchanter le "travail de la terre" au-delà de la simple fonction de nourrir

THÈME 2 : ACCÈS ÉQUITABLE ET ÉDUCATION ALIMENTAIRE POUR TOUS·TES



- 4/ Donner la possibilité à chaque habitant·e d'avoir accès à un espace nourricier à moins de 15' de son domicile
- 5/ Associer une ferme de référence pour chaque quartier
- 6/ Donner à chaque repas servi en restauration hors domicile le pouvoir de nourrir mieux et de transformer notre territoire
- 7/ Renforcer l'aide alimentaire avec des produits locaux et de qualité

THÈME 3 : GOUVERNANCE ET POLITIQUES TERRITORIALES AGRI-ALIM



- 8/ Organiser une gouvernance du système alimentaire inclusive et territorialisée
- 9/ Créer un pôle agroalimentaire territorial dédié aux circuits courts
- 10/ Créer un portail unique pour les aides et soutiens à l'agriculture et à l'alimentation durables

A grayscale photograph of a person's hands working in a field of large-leafed plants, possibly pumpkins. In the foreground, a pumpkin is visible. The image is overlaid with a dark green semi-transparent rectangle containing a white number '1' and a white text box.

1

**SOUTIEN À LA PRODUCTION ET À LA
TRANSITION AGRICOLE**

1

ASSURER LA RELÈVE AGRICOLE EN SOUTENANT LA TRANSMISSION, L'INSTALLATION ET LE DÉVELOPPEMENT DES FERMES AGROÉCOLOGIQUES

ENJEUX

Le renouvellement des générations agricoles est aujourd'hui une question cruciale : 2 agriculteurs-rices sur 3 partent à la retraite sans transmission, menaçant la vitalité des territoires et la souveraineté alimentaire.

Dans le même temps, une nouvelle génération souhaite s'installer, mais se heurte à des obstacles majeurs : accès au foncier, au financement, au temps de formation et aux réseaux d'accompagnement. Il se retrouve également confronté à la rigidité des modèles d'installation.

Parallèlement, l'urbanisation réduit les espaces cultivables alors même que les habitant-es réclament des aliments locaux, sains et durables.

Les fermes urbaines sous toutes leurs formes apparaissent comme des réponses concrètes pour rapprocher producteurs-rices et citoyen·nes, recréer du lien social et faire vivre la biodiversité au cœur des territoires.

Soutenir la transmission, l'installation et le développement de ces initiatives, c'est répondre à un double enjeu : assurer la relève agricole et accélérer la transition écologique et alimentaire.

OBJECTIFS

> **Faciliter et accompagner l'installation** de nouveaux agriculteurs et agricultrices sur des modèles agroécologiques.

> **Développer un maillage** de fermes urbaines et de jardins collectifs, au cœur des quartiers nantais, comme lieux nourriciers, pédagogiques et inclusifs.

> **Assurer une diversité** des modèles agricoles, allant des fermes rurales aux micro-fermes urbaines.

> **Favoriser l'implication** citoyenne en renforçant les liens entre habitant·es, producteurs-rices et associations locales.

ACTIONS PROPOSÉES



Développer des fermes urbaines professionnelles et viables, capables de produire, transformer et/ou distribuer localement pour nourrir la ville, créer des emplois et ancrer une véritable agriculture de proximité.



Mettre en place une réserve foncière locale (en partenariat avec la Métropole, la SAFER et les foncières citoyennes) afin de faciliter l'accès à la terre pour de nouveaux projets.



Financer la formation à l'agroécologie : faciliter et soutenir l'accès à des parcours de formation et de reconversion vers l'agriculture biologique et régénérative.



Organiser chaque année un Forum des métiers agricoles et alimentaires (à l'image de Rennes Métropole), pour favoriser le renouvellement des générations agricoles.



Adapter les dispositifs d'incubation et d'accompagnement au regard de l'évolution des métiers



NOUS AFFIRMONS

- L'avenir de l'agriculture et de l'alimentation passe par le renouvellement des générations agricoles, l'ancrage territorial et la transition écologique.
- Notre engagement pour une agriculture accessible, inclusive et résiliente, présente aussi bien dans les campagnes que dans les villes, place l'humain et la nature au cœur de son projet.
- Le maillage du territoire repose sur la complémentarité des fermes, de leur situation géographique, de leur production, de leur mode de distribution, etc.



2 PRÉSERVER LES SOLS FERTILES ET FAVORISER LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES ALIMENTAIRES

ENJEUX

L'urbanisation et la spéculation foncière entraînent une disparition continue des terres agricoles, réduisant chaque année notre capacité à produire localement. Dans le même temps, les jeunes agriculteurs-rices et les porteurs-euses de projets agroécologiques peinent à accéder au foncier. Sans espaces sécurisés pour l'agriculture urbaine et périurbaine, l'autonomie alimentaire du territoire et sa résilience sont gravement compromises.

La perte des terres agricoles, tout comme celle des lieux de distribution en ville, affaiblit la possibilité de nourrir durablement nos territoires. Protéger les espaces existants, reconquérir les friches et faciliter l'installation de projets vertueux doit devenir une priorité publique.

Cela exige une politique foncière ambitieuse, des outils d'accompagnement adaptés et un engagement clair des collectivités pour intégrer un véritable maillage alimentaire dans les documents d'urbanisme.

Garantir des terres à celles et ceux qui veulent produire, et des espaces accessibles pour distribuer, est indispensable pour bâtir des territoires nourriciers, durables et solidaires.

OBJECTIFS

> **Préserver les espaces agricoles** existants face à l'urbanisation en s'appuyant sur la modification du PLUm à venir.

> **Développer un maillage de commerces alimentaires** cohérent.

> **Reconquérir les friches** urbaines et périurbaines.

> **Garantir une place** à l'agriculture et à l'alimentation dans les stratégies d'aménagement urbain et métropolitain.

ACTIONS PROPOSÉES



Intégrer les paysages alimentaires dans les documents d'urbanisme : espaces comestibles, haies productives, commerces solidaires et marchés de quartier.



Préserver durablement les terres agricoles et les sols fertiles grâce à des zonages renforcés (ZAP, PEAN, PLUm).



Soutenir les dispositifs de préservation d'un foncier destiné à des projets agricoles et alimentaires, solidaires et citoyens.



Reconnaitre et valoriser les services écologiques rendus par les fermes agroécologiques : biodiversité, fertilité des sols, recyclage des biodéchets et lien social.



Créer un observatoire du foncier local à partir des données existantes sur l'agriculture et l'alimentation (parcellaire d'exploitation, friche, offre alimentaire, ...).

NOUS AFFIRMONS

- Chaque territoire doit protéger ses terres, reconquérir ses friches et soutenir des paysages alimentaires qui relient productions locales, distribution et habitant-es.
- L'accès équitable et sécurisé au foncier doit être garanti à tous-tes les porteurs-euses de projets agricoles et alimentaires durables.
- Chaque hectare préservé et cultivé en agroécologie est un pas vers une ville plus résiliente, solidaire et nourricière.

ENJEUX

Réenchanter l'agriculture, au-delà de sa seule fonction nourricière, pour en faire un acte social, écologique, éducatif et poétique.

À l'heure où le dialogue entre monde rural et société urbaine se fragilise, l'agriculture dite "urbaine" offre une voie pour retisser des liens et redonner du sens au rapport au vivant.

En réinvestissant les lieux du quotidien comme les pieds d'immeubles, cours, passages, friches, toitures, elle sème nature et convivialité au cœur des villes, et devient une porte d'entrée vers une meilleure compréhension des enjeux agricoles et alimentaires.

Elle favorise un continuum entre rural, périurbain et urbain, rapprochant les habitants des réalités agricoles et contribuant à lutter contre l'"agribashing".

3 RÉENCHANTER LE "TRAVAIL DE LA TERRE" AU-DELÀ DE LA SIMPLE FONCTION DE NOURRIR

OBJECTIFS

> **Réenchanter la ville** en transformant les espaces ordinaires en lieux vivants, nourriciers et collectifs.

> **Redonner** à l'agriculture sa dimension humaine et sensible : un espace d'apprentissage, d'inclusion, de beauté et de lien.

> **Accueillir et relier chacun·e**, quels que soient ses âges, origines, capacités ou milieux, autour du geste de cultiver.

> **Visibiliser les métiers** auprès des publics urbains, pour favoriser la compréhension des enjeux agricoles.

> **Réaffirmer la place de l'alimentation** locale et durable dans la vie de la cité.

ACTIONS PROPOSÉES



Créer un réseau métropolitain de fermes urbaines accueillantes à l'image des fermes de Doulons.



Soutenir les initiatives collectives et innovantes : CUMA urbaines, lieux de distribution partagés, entreprises nourricières, etc.



Lancer un programme « 100 lieux pour cultiver » : création annuelle de nouveaux espaces nourriciers co-gérés par les habitant·es, les associations et les bailleurs sociaux.



Créer un incubateur agri-alim spécialisé dans les projets sociaux, éducatifs ou écologiques.



Donner à voir et à vivre l'agriculture : créer une plateforme métropolitaine des événements agri-alim.

NOUS AFFIRMONS

- > Reconnecter villes et campagnes est essentiel pour garantir une alimentation locale, durable et désirée.
- > L'agriculture ne se limite pas à nourrir : elle relie, éduque, soigne et émerveille.
- > Les lieux du quotidien doivent devenir des espaces vivants, nourriciers et ouverts à toutes et tous.





2

**ACCÈS ÉQUITABLE ET ÉDUCATION
ALIMENTAIRE POUR TOUS.TES**



OBJECTIFS

- > **Intégrer l'alimentation dans les politiques urbaines** et les documents de planification.
- > **Mailler le territoire** avec des lieux nourriciers accessibles : fermes, jardins partagés, épiceries, marchés, tiers-lieux alimentaires...
- > **Réduire les inégalités** territoriales et sociales d'accès à une alimentation durable.
- > **Favoriser l'autonomie** alimentaire locale et les circuits courts.
- > **Valoriser les espaces publics** et les transformer en espaces communs nourriciers.

NOUS AFFIRMONS

- Le maillage coordonné des initiatives agri-alim constitue une infrastructure essentielle, capable de relier les quartiers, de renforcer la cohésion sociale et de consolider la résilience collective face aux crises.
- L'alimentation de proximité est une composante essentielle de la qualité de vie des urbain-es.
- Chaque habitant-e, quel que soit son quartier ou son statut, a le droit d'accéder facilement à des espaces nourriciers variés.

4 DONNER LA POSSIBILITÉ À CHAQUE HABITANT·E D'AVOIR ACCÈS À UN ESPACE NOURRICIER À MOINS DE 15' DE SON DOMICILE

ENJEUX

L'accès à une alimentation de qualité, locale et durable ne doit pas être un privilège, mais un service fondamental. Dans un contexte d'urgence écologique, de précarité croissante et de déconnexion entre ville et alimentation, il devient essentiel de repenser l'aménagement urbain autour de la question alimentaire.

Assurer à chaque habitant-e un espace nourricier à moins de 15 minutes à pied, à vélo ou en transports doux, c'est garantir un accès quotidien à des produits sains, locaux, équitables, tout en renforçant le lien social, la résilience alimentaire et l'ancrage territorial.

ACTIONS PROPOSÉES



Réaliser une cartographie participative de l'ensemble des espaces nourriciers existants.



Etendre le dispositif "paysages nourriciers" sur l'ensemble des communes de la métropole.



Adopter une charte métropolitaine d'approvisionnement local et durable, articulée avec le PAT.



Identifier et activer les fonciers vacants et les friches urbaines en les articulant avec les besoins par quartier et définir des "zones prioritaires nourricières".



Faciliter l'accès à des locaux vacants avec des loyers modérés pour installer des commerces alimentaires de proximité.



Créer une cité de l'agriculture et de l'alimentation durable sur la métropole et accompagner l'installation d'une ferme par quartier.



Créer des marchés de producteurs dans les nouveaux quartiers (Ile de Nantes, Nouveau CHU) et dans les quartiers sous-dotés (Ex. Dervallières)

ENJEUX

La distance croissante entre les habitant·es et le monde agricole fragilise notre rapport au vivant et accroît les inégalités d'accès à la nature. Associer une ferme de référence à chaque quartier, c'est recréer ce lien essentiel. Ces lieux deviennent des espaces ouverts où l'on cultive, cuisine, transforme et apprend ensemble, en valorisant biodiversité, saisonnalité et pratiques agroécologiques.

Dotées de cuisines partagées et d'ateliers accessibles à tous·tes, les fermes de quartier facilitent l'acquisition de savoir-faire culinaires, la valorisation des récoltes et une pratique collective d'une alimentation saine et locale.

Véritables pôles de coopération, elles renforcent la résilience alimentaire, soutiennent les producteurs·rices et offrent un accès partagé à la nature comme à la cuisine. En les installant dans chaque quartier, le territoire fait de l'agriculture et de l'alimentation un levier central pour une ville plus juste, durable et vivante.

5 ASSOCIER UNE FERME DE RÉFÉRENCE POUR CHAQUE QUARTIER

OBJECTIFS

> Proposer à chacune et chacun des lieux accessibles

pour découvrir la biodiversité et la cuisine.

> Encourager les coopérations

intergénérationnelles, inter-associatives et inter-quartiers.

> Faire de la ferme de référence un pont entre milieu urbain et milieu agricole.

> Inscrire l'alimentation comme enjeu territorial central, au croisement de l'écologie, de l'éducation, de la santé et du vivre-ensemble.

ACTIONS PROPOSÉES

Développer l'éducation culinaire comme compétence essentielle des enfants du territoire nantais.

Faire revenir des cuisines dans les bâtiments scolaires, là où cela est possible, pour reconnecter les repas et l'apprentissage.

Créer une carte interactive référençant les équipements disponibles.

Organiser des navettes régulières « Bus des fermes » permettant aux scolaires, familles et associations de visiter les fermes du territoire.

Déployer des potagers scolaires adaptés à chaque contexte et en lien avec le dispositif une ferme/une école.

Proposer des formations aux enseignant·es, animateur·ices, cuisinier·es scolaires, agriculteur·ices partenaires avec les acteurs·ices locaux.

NOUS AFFIRMONS

- Chaque quartier doit disposer de lieux où l'on cultive et où l'on cuisine ensemble, afin de reconnecter les habitant·es au vivant, de renforcer les solidarités et de rendre l'alimentation saine réellement accessible à tous·tes.
- Transformer la ville est une urgence : seule une réponse systémique, mêlant agriculture, alimentation et aménagement urbain, peut bâtir une société réellement durable, inclusive et résiliente.
- C'est en reliant école, agriculture et société civile que nous formerons les générations capables de construire un avenir durable en cohérence avec nos défis collectifs.



ENJEUX

Avec des millions de repas servis chaque jour dans les cantines, hôpitaux, universités, restaurants et services traiteurs, la restauration hors domicile détient un formidable pouvoir de transformation. Elle peut reconnecter l'alimentation à son territoire, réduire les inégalités d'accès à une nourriture saine et durable, et soutenir une agriculture locale et agroécologique. En orientant ses achats, ses pratiques culinaires et ses modèles logistiques, elle influence directement la structuration des filières, la transition des exploitations agricoles, la santé publique et la cohésion sociale. Ce secteur, trop souvent considéré comme un simple service, est en réalité un levier stratégique pour rééquilibrer nos systèmes alimentaires, valoriser les productions de proximité, et impulser une transition écologique à grande échelle.

OBJECTIFS

- > **Dépasser les objectifs Egalim** et garantir une alimentation saine, locale, durable et accessible pour tous.tes.
- > **Sécuriser des débouchés** pour les producteurs.rices locaux et encourager l'installation de nouvelles fermes.
- > **Réduire le gaspillage alimentaire** et l'empreinte carbone des repas.
- > **Valoriser les métiers de la restauration** comme clés de la transition.

ACTIONS PROPOSÉES



Structurer l'approvisionnement durable et local en expérimentant des manières de faire adaptées aux petits producteurs.rices



Faciliter la logistique et la coopération territoriale en créant une plateforme logistique et numérique métropolitaine mutualisant les flux entre producteurs.rices, restaurants et établissements publics.



Adopter une charte métropolitaine d'approvisionnement local et durable, articulée avec le PAT et les services des marchés publics métropolitains et valorisant les établissements exemplaires.



Travailler collectivement à l'identification des produits durables et locaux par les consommateurs.rices



Former les personnels de cuisine à la cuisine durable et aux enjeux associés.

6

DONNER À CHAQUE REPAS SERVI EN RESTAURATION HORS DOMICILE LE POUVOIR DE NOURRIR MIEUX ET DE TRANSFORMER NOTRE TERRITOIRE.

**NOUS
AFFIRMONS**



Chaque repas doit devenir un acte de santé publique, d'équité sociale et de résilience territoriale. Transformer la restauration hors domicile, c'est transformer nos territoires : relocaliser la valeur, créer des emplois, soutenir la transition agricole, renforcer la cohésion sociale.



7 RENFORCER L'AIDE ALIMENTAIRE AVEC DES PRODUITS LOCAUX ET DE QUALITÉ

ENJEUX

Face à la montée des inégalités et aux défis écologiques, l'aide alimentaire ne peut plus se limiter à répondre à l'urgence. Elle doit devenir un véritable levier de justice sociale, de transition écologique et de relocalisation alimentaire. Favoriser l'accès à une alimentation saine, locale et choisie, c'est garantir la dignité des bénéficiaires tout en soutenant les agricultures du territoire et la valorisation de leurs productions, en accompagnant les métiers de la distribution alimentaire dans leur transformation. Transformer ces mécanismes, c'est faire évoluer l'aide alimentaire d'un modèle centré sur l'écoulement des surplus vers un modèle qui choisit et structure réellement son approvisionnement. C'est aussi reconnaître que la solidarité ne doit pas dépendre de ce que le système économique rejette, mais de ce que la société décide collectivement de valoriser, de produire et de partager.

OBJECTIFS

- > **Reconnecter l'aide alimentaire** aux filières locales de production et de transformation.
- > **Garantir des produits de qualité**, frais et diversifiés dans les dispositifs de solidarité alimentaire.
- > **Valoriser les surplus** agricoles, les productions excédentaires et les circuits courts solidaires.
- > **Fédérer un réseau** d'acteurs engagés pour une alimentation juste, durable et territorialisée.
- > **Promouvoir le droit** à une alimentation choisie, fondée sur la dignité, la confiance et la qualité.

ACTIONS PROPOSÉES



Généraliser une plateforme numérique publique connectant en temps réel producteurs.rices, plateformes logistiques, commerces, cuisines solidaires et associations.



Créer une coordination locale entre producteurs.rices, distributeurs, associations, cuisines collectives et collectivités pour structurer un réseau cohérent, efficace et non stigmatisant.



Expérimenter la mutualisation du transport et du stockage.



Déployer des marchés solidaires, épiceries sociales renouvelées ou corners alimentaires intégrés à des tiers-lieux, accessibles à prix symbolique.



Mettre en place un fonds d'achat solidaire pour soutenir les producteurs.rices locaux et garantir la distribution quand les invendus diminuent.



Créer ou renforcer les cuisines collectives, conserveries solidaires, unités de découpe, ateliers de transformation pour valoriser les surplus agricoles et les invendus consommables.

NOUS AFFIRMONS

- L'aide alimentaire est un levier de transformation positive du système alimentaire.
- L'aide alimentaire doit devenir un espace de rencontre, de dignité et de choix, où la solidarité ne se résume pas à l'assistance, mais participe à bâtir un territoire nourricier et juste.
- Une alimentation locale, durable et partagée, c'est la condition d'un territoire qui nourrit et relie.



3

**GOUVERNANCE ET POLITIQUES
TERRITORIALES AGRI-ALIM**

ENJEUX

La richesse des initiatives sur le territoire constitue un “potentiel de transformation” très précieux : tirer parti de cet écosystème exige une gouvernance dédiée ; il ne s’agit pas simplement de mobiliser une “chaîne de valeur”, mais un ensemble d’intervenant-es sur des domaines aussi variés que la solidarité, l’urbanisme, l’environnement, la santé, le développement économique...

Cette gouvernance doit fonder une coopération entre la collectivité, la grande variété d’acteurs oeuvrant sur ces thématiques ainsi que la société civile. L’objectif est de favoriser la cohérence des actions menées, renforcer les initiatives les plus fragiles, relier les dynamiques locales, faire émerger des idées innovantes...

En structurant le dialogue, en favorisant les coopérations et en ouvrant la prise de décision, une telle instance devient le moteur d’une transition écologique, solidaire et démocratique de l’agriculture et de l’alimentation, fondée sur une vision commune et sur la capacité du territoire à agir collectivement.

Cela exige de pouvoir suivre, collectivement, l’avancée d’une planification pleinement partagée avec la société civile.

8 ORGANISER UNE GOUVERNANCE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE, INCLUSIVE ET TERRITORIALISÉE

OBJECTIFS

> **Construire une gouvernance** du système alimentaire territorial multi-acteurs et inclusive.

> **Créer un espace de dialogue** entre toutes les parties prenantes.

> **Co-construire des orientations stratégiques** pour une alimentation durable, locale, équitable et accessible à tous·tes.

> **Soutenir stratégiquement et accompagner** les dynamiques de relocalisation alimentaire.

> **Valoriser les initiatives de terrain** comme leviers de transformation du système alimentaire et agricole.

ACTIONS PROPOSÉES



Organiser une concertation territoriale ouverte pour définir collectivement les missions, la gouvernance et les priorités du système alimentaire local.



Réviser le Programme Alimentaire Territorial (PAT) de Nantes Métropole pour y intégrer un volet fort sur la gouvernance alimentaire.



Mettre en place un Observatoire indépendant et participatif, chargé du suivi, de l’évaluation et de la prospective du système alimentaire, en lien direct avec le PAT.



Réaliser une cartographie territoriale des acteurs·rices et des actions structurantes pour appuyer la décision publique et visibiliser l’écosystème.



Susciter la participation citoyenne et associative dans la gouvernance alimentaire.

NOUS AFFIRMONS

- L’alimentation est une question démocratique, politique et territoriale.
- Chaque partie prenante du territoire à sa place dans la construction du système alimentaire durable.
- La “gouvernance” est un outil clé pour transformer notre territoire, en liant la parole citoyenne, les choix économiques, les pratiques agricoles et les décisions publiques et politiques.

ENJEUX

Notre territoire, engagé dans la transition alimentaire et agricole se heurte à un obstacle structurel : le manque d'infrastructures logistiques adaptées aux circuits courts. Pour faire émerger une alimentation locale, durable et accessible, il est indispensable de mettre en place un centre logistique mutualisé, capable de collecter, stocker, transformer, conditionner et redistribuer les productions locales et durables en proximité.

Un pôle agroalimentaire de proximité constitue un outil structurant pour relier les producteurs-rices aux consommateurs-rices, renforcer les filières locales, soutenir l'emploi agricole et artisanal local, et faciliter l'approvisionnement des cantines, commerces et des foyers.



9 CRÉER UN PÔLE AGROALIMENTAIRE TERRITORIAL DÉDIÉ AUX CIRCUITS COURTS

OBJECTIFS

- > **Structurer la logistique** des circuits courts à l'échelle du territoire.
- > **Mutualiser des outils** de collecte, stockage, transformation, conditionnement, livraison.
- > **Valoriser les produits locaux** en soutenant la transformation artisanale de qualité.
- > **Faciliter l'accès** des producteurs-rices locaux aux marchés de proximité.
- > **Créer des emplois** logistiques et agroalimentaires non délocalisables.

ACTIONS PROPOSÉES



Intégrer la création d'un pôle agroalimentaire dédié aux circuits courts et durables, structuré sous forme juridique d'intérêt général, au sein du Plan Alimentaire Territorial.



Valoriser les produits agroécologiques, équitables et issus du territoire, garantissant la traçabilité, la qualité et la juste rémunération des producteurs-rices, tout en renforçant la visibilité des circuits courts auprès des consommateurs-rices.



Créer des espaces partagés et mutualisés (chambres froides, zones de tri, ateliers de transformation, plateformes logistiques) afin de faciliter la massification des flux et de réduire les coûts logistiques.



Associer les acteurs-rices de la grande et moyenne distribution, le MIN, les intermédiaires grossistes ainsi que leurs moyens et équipements pour contribuer à massifier les flux et à faciliter la mise en place des actions.



Mettre en place un marché territorial de la matière organique pour faciliter la valorisation des ressources locales (déchets verts, effluents, composts) et encourager une économie circulaire au service de l'agroécologie et de la fertilité des sols.

NOUS AFFIRMONS

- » La transition alimentaire nécessite des infrastructures territoriales adaptées.
- » Les circuits courts ont besoin d'une logistique professionnelle, partagée, et capable de travailler avec des structures à taille humaine et en voie de professionnalisation.
- » Les pôles agroalimentaires locaux sont des leviers puissants pour relocaliser l'alimentation, créer de l'emploi et nourrir les villes de manière durable.



10 CRÉER UN PORTAIL UNIQUE POUR LES AIDES ET SOUTIENS À L'AGRICULTURE ET À L'ALIMENTATION DURABLES

OBJECTIFS

- > **Simplifier** l'accès aux aides et aux soutiens.
- > **Afficher un budget clarifié** pour l'agriculture et l'alimentation durables à l'échelle métropolitaine.
- > **Garantir une distribution équitable** et transparente des financements.
- > **Accroître l'impact et la cohérence** des politiques publiques en faisant de la transversalité entre les services concernés.

ENJEUX

Un portail unique des aides et soutiens constitue un levier essentiel pour accélérer la transition agricole et alimentaire. En centralisant l'ensemble des dispositifs, il améliore l'accès aux financements, renforce l'équité entre porteurs de projets et oriente plus clairement les budgets publics vers des pratiques durables.

Aujourd'hui, la multiplication des dispositifs, la complexité administrative et surtout le manque de coordination entre politiques agricoles, environnementales, sanitaires, sociales ou économiques créent un paysage illisible. Cette fragmentation décourage de nombreuses initiatives ou les fragilisent, en particulier celles des petites structures et des projets innovants.

La simplification et la centralisation sont donc indispensables : un portail unique est une mesure structurante, à fort impact, capable de redonner aux acteurs locaux les moyens d'agir.

ACTIONS PROPOSÉES



Mettre en place un guichet unique en ligne recensant l'ensemble des dispositifs de soutien à l'agriculture et à l'alimentation durable, afin de simplifier l'accès des acteurs-rices du territoire aux financements, accompagnements et ressources disponibles.



Garantir la pérennité financière des structures engagées (agriculteurs-rices, associations, coopératives, collectivités) via des dotations de fonctionnement et d'investissement pluriannuelles avec une enveloppe annuelle métropolitaine de 3M€.



Traiter l'agriculture et l'alimentation comme un enjeu transversal, en articulant les politiques publiques des déchets, développement économique, transition écologique, culture, santé, éducation, ESS et aménagement du territoire.



Instaurer un dispositif d'évaluation participative et qualitative du système alimentaire territorial : nombre de projets soutenus, emplois créés, surfaces converties en agroécologie, nombre de bénéficiaires, retombées sociales et environnementales.

NOUS AFFIRMONS

- >> L'accès simplifié et transparent aux financements est une condition indispensable pour réussir la transition agricole et alimentaire en passant à l'échelle.
- >> Les budgets de la collectivité doivent être lisibles, accessibles et conditionnés à des pratiques durables et solidaires.
- >> La mise en place d'un portail unique permet de redonner confiance aux porteurs de projets et d'accélérer la relocalisation alimentaire.

Cher lecteur, chère lectrice,

Ce document est le **fruit d'un travail collectif** de plusieurs mois, qui a mobilisé plus d'une centaine de personnes, appartenant à "l'écosystème agricole et alimentaire de Nantes Métropole", à travers groupes de travail, enquête et réunions collectives. Qu'elles soient ici remerciées pour leur participation et bienveillance dans le résultat final.

Ce document, s'il est un fruit, doit également être une graine, dans le sens où ses initiateurs-rices souhaitent le voir vivre et se déployer, bien au-delà des échéances électorales : la forme que pourrait prendre cette "extension du travail réalisé" reste ouverte à ce stade ; la MAAD sera bien entendu force participante dans ce contexte.

Ce document, enfin, doit être le vôtre : faire "prendre corps" aux actions qu'il rassemble ne sera pas l'oeuvre d'une seule structure, mais de coopérations multiples, afin que s'opèrent des changements profonds sur le territoire.

L'oignon fait la force !

D'autres initiatives ont fait l'objet de publications, aux échelles nationale et locale, auxquelles la MAAD s'associe. Le présent Manifeste ne se substitue bien entendu à aucune d'entre elles, parfaitement complémentaires :

- [Manifeste pour des villes fertiles, nourricières et solidaires](#)
- [Recommandations pour un accès digne à l'alimentation durable et de qualité pour toutes et tous](#)
- [Soutenir les commerces alimentaires indépendants et engagés](#)
- [11 propositions pour une politique de la ville qui sécurise les parcours de vie des habitants](#)
- [La bio : ne remettons pas à dans 6 ans ce que l'on peut faire aujourd'hui](#)
- [Elections municipales 2026 - Contributions au débat - VRAC](#)
- [Renforcer la résilience agricole et alimentaire en Loire-Atlantique, défis et leviers croisés](#)

"FAIRE (ÉCO)-SYSTÈME" POUR CONVERTIR LES SYSTÈMES AGRICOLE ET ALIMENTAIRE VERS DES MODES DURABLES

Faire (Eco)-système =
"Faire le lien entre les différent-es acteurs-rices afin de créer les conditions d'émergence de projets, développer des réseaux d'entraide, transformer les initiatives individuelles en dynamiques collectives."



LES ADHÉRENT.E.S
DE LA MAAD

Maison des
Agricultures et de
l'Alimentation Durables

